

Zoé Galeron

LOUP !

N° SACD: 121 587

RÉSUMÉ

Ferdinand est photographe. Il se rend au mariage de Lucie, pour en effectuer les prises de vues.

Ferdinand et la mariée sont vite attirés l'un par l'autre, mais si avant un mariage, tout est encore possible, après un meurtre, plus rien ne l'est vraiment...

SCÉNARIO

“ LOUP ! ”

1 - TRAIN - INT. JOUR

FERDINAND, un homme massif et taciturne, âgé d'une quarantaine d'années, regarde la forêt dense, qui défile par la fenêtre du train.

Son regard triste et clair va de l'extérieur à l'intérieur du compartiment et scrute les passagers à leur insu: un très VIEIL HOMME nettoie ses lunettes avec application... Une FEMME mûre s'est assoupie sur l'épaule de son VOISIN, qui n'ose mordre dans son sandwich, de peur de la réveiller...

Le regard de Ferdinand s'arrête net sur une PETITE FILLE de cinq ans, endormie sur les genoux de sa MÈRE.

Les yeux de Ferdinand sont étrangement fixes.

L'enfant s'éveille, sourit à l'homme.

Soudain, comme pris de panique, Ferdinand quitte sa place.

2 - SALLE DE RÉCEPTION D'UN HÔTEL / ACCUEIL - INT. JOUR

LUCIE, une jolie jeune femme à l'allure déterminée, se tient debout sur une table de la salle de réception d'un petit hôtel.

Elle porte une robe de mariée et suit des yeux les déplacements de la COUTURIÈRE: une forte femme d'une cinquantaine d'années, qui lui tourne autour, pour piquer d'épingles le bas de sa robe.

La jeune femme a l'air nerveux; impatient.

Dans son dos, au fond de la pièce au papier peint désuet, aux meubles disparates et aux hautes fenêtres qui donnent sur la mer, apparaissent DEUX HOMMES.

Tous deux descendent sur la pointe des pieds l'escalier de bois qui mène à la réception de l'hôtel. Ils sont respectivement âgés d'une trentaine et d'une soixantaine d'années. Le plus jeune, un bel homme, un peu frêle, est le fiancé de Lucie. Le plus âgé, petit et râblé, est le père de la jeune femme.

D'un geste de la main, la couturière leur fait signe de s'éclipser discrètement, mais Lucie les aperçoit.

Lucie (*furieuse*)

Quoi, vous êtes encore là? Même pas fichus d'être à l'heure... J'en étais sûre! Faut que je m'occupe de tout.

La couturière se pique les doigts, tache la robe et jure.

Les deux hommes filent, l'air penaud.

Après leur départ, la couturière aide la jeune femme à descendre de la table. En descendant, Lucie porte une main à son ventre. Son geste et la tension du tissu révèlent un début de grossesse.

La couturière croise le regard angoissé de la jeune femme. Elle y répond par un sourire encourageant.

la Femme

T'en fais pas Lucie. Personne verra rien.

Elle s'approche pour aider Lucie à ôter sa robe. Lucie la repousse.

3 - RUES / HÔTEL - EXT. JOUR

Ferdinand marche dans les rues désertes d'une petite station balnéaire. Chargé de son lourd matériel photo, il longe les villas aux volets fermés et rouillés; les façades rongées par le sel et le vent; dépasse les boutiques aux étalages peu garnis et les ruelles qui descendent vers la mer. Ferdinand s'arrête devant un hôtel d'allure modeste, cherche son enseigne des yeux et entre...

4 - ACCUEIL / SALLE DE RÉCEPTION DE L'HÔTEL - INT. JOUR

... Personne.

Ferdinand hésite, s'avance dans la salle de réception où se trouvait Lucie, puis revient sur ses pas, dépose sa valise derrière le comptoir et ressort.

5 - DUNES - EXT. JOUR

Ferdinand, entouré de dunes, regarde la mer. Il découvre Lucie, assise non loin de lui, au pied d'une pancarte " baignade interdite ", son gros chien-loup blotti contre elle. Elle a les yeux tout rouges et mange voracement un gâteau à la crème. Ferdinand se dirige vers elle. Comme il reste debout, silencieux, à la regarder, Lucie lui tend son gâteau en s'essuyant les yeux. Il sourit, fait " non " de la tête.

Ferdinand

Vous êtes d'ici?... J'avais rendez-vous avec les patrons de l'hôtel, mais il y a personne...

Lucie se lève d'un bond.

Lucie

Vous êtes le photographe?

Ferdinand hoche la tête et lui tend une main, que Lucie serre machinalement.

Ferdinand

Ferdinand Doisne...

Lucie le toise.

Lucie

Remarquez, moi je m'en fous qu'il y ait des photos de ce mariage. Moins y a de traces, mieux c'est... Enfin, ils auraient au moins pu être-là pour votre arrivée... Suivez-moi.

Ferdinand amusé lui emboîte le pas.

6 - COULOIR DE L'HÔTEL / CHAMBRE DE FERDINAND - INT. JOUR

Lucie, les bras chargés de linge de maison, précède Ferdinand dans le couloir étroit de l'hôtel.

Elle pousse une porte et, d'un signe de tête, invite l'homme à entrer.

Ferdinand s'avance dans la petite chambre au mobilier sommaire et dépareillé.

Il dépose sa valise et son matériel photo sur le grand lit et défait ses bagages.

Lucie le regarde avec curiosité vider ses affaires, puis croisant son regard réprobateur, dépose le linge sur une chaise et s'apprête à sortir.

Ferdinand

Restez!... C'est mieux qu'on se connaisse un peu... pour les photos. Elles seront plus intéressantes!

Lucie revient sur ses pas, souriante.

Tandis que Ferdinand suspend ses vêtements dans la haute armoire ancienne, elle déplie les draps et fait son lit.

Tous deux s'épient en silence.

Lucie

Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise?
(silence) Vous l'aurez voulu!... Mes parents me poussent à me marier pour se débarrasser de moi... " -C'est pas vrai! ... En fait, mes parents sont morts il y a trois ans. Ils m'ont laissée sans argent. Je me marie pour pouvoir garder l'hôtel... " C'est pas vrai non plus...

Ferdinand la regarde amusé.

Ferdinand

Vous êtes comme moi, on dirait: vous arrangez...

Lucie

Vous allez en trouver des choses à " arranger " chez nous...

Ferdinand l'interroge du regard.
Lucie s'assombrit.

Lucie

C'est vous le photographe!

Surpris par sa brusquerie, Ferdinand continue de suspendre ses affaires.
La jeune femme le regarde faire et se radoucit.

Lucie

Je suis pas très... diplomate. (*Elle achève de faire le lit*) En fait, la diplomatie, je m'en fous. (*Elle s'approche de la porte, mais ne se résout pas à sortir*)... J'ai toujours dit que je me marierai pas.

Lucie sourit tristement. Son regard croise celui de Ferdinand: un moment suspendu...
Lucie est la première à détourner les yeux.

Ferdinand (*troublé*)

Tant que vous avez pas dit " oui ". Et même si vous dites " oui ", vous pouvez penser " non "...

Lucie (*rieuse*)

Vous êtes gonflé, vous.

Ferdinand

Tout le monde est gonflé. Je suis gonflé; vous êtes gonflée; ils sont gonflés.

Lucie ne dit rien. Elle a l'air songeur et se contente, au bout d'un instant, de soulever lentement son gros pull pour découvrir son ventre bombé par la présence de l'enfant.

Ferdinand fixe le ventre rond, fasciné.

Lucie baisse son pull, regarde l'homme d'un air de défi et quitte la pièce.

Resté seul, Ferdinand surprend son propre reflet dans le miroir qui lui fait face et essuie le filet de bave qui coule soudain de sa bouche, puis rageusement, plante ses dents dans son avant-bras.

7 - CHAMBRE DE FERDINAND - INT. NUIT

Assis sur son lit, Ferdinand se balance d'avant en arrière. Derrière lui, par la fenêtre, on voit que la nuit est tombée.
On frappe à la porte.

Voix de Lucie (*off*)
Vous venez dîner Monsieur Doisne?

Ferdinand, muré, continue de se balancer.
Derrière la porte, on entend Lucie piétiner, puis ses pas s'éloignent.

8 - ACCUEIL - SALLE DE RÉCEPTION DE L'HÔTEL - INT. NUIT

Le repas est terminé. Une dizaine d'assiettes et de couverts sales couvrent encore les tables.
Debout dans l'entrée, Lucie aide une VIEILLE FEMME à enfiler son manteau. Elle embrasse la couturière et adresse un signe de la main à une JEUNE FEMME de son âge, qui s'éloigne dans la nuit.
Lucie s'approche ensuite de DEUX HOMMES ivres, occupés à lire une carte routière. Elle leur fait signe qu'ils la tiennent à l'envers, mais devant leur air ahuri, renonce à les aider et se dirige vers une table, qu'elle commence à débarrasser. Elle vide les assiettes, les empile.
Le grincement des marches de l'escalier lui fait lever les yeux. Elle sourit en voyant Ferdinand, qui, gêné, descend lentement les escaliers.
Lucie lui fait signe de venir s'asseoir à la table.
Ferdinand s'exécute.
Lucie lui sert des légumes, qu'il mange sans trop d'appétit.
D'une main, il repousse le plat de viande qu'elle lui tend.

Ferdinand
Je suis végétarien...

Lucie éloigne le plat et s'assied à côté de Ferdinand. Elle a l'air triste.

Lucie
Il a même pas quitté sa chambre... Mon père et lui devaient aller vous chercher à la gare, mais ils se sont soûlés sur la route. Depuis qu'ils sont rentrés, ils cuvent... Vous auriez fait ça vous, la veille de votre mariage?

Ferdinand
Oui, c'est pour ça que je me marie pas.

Lucie sourit. Elle se lève.

Lucie

Bonsoir Ferdinand.

Il la retient par le bras.

Ferdinand (*intimidé, désignant le ventre de Lucie*)
Je peux?

Lucie fait " oui " .

Elle surveille du coin de l'oeil les deux hommes à la carte routière, qui pourraient les apercevoir depuis l'entrée, mais tous deux sont occupés à remettre la carte à l'endroit et à se la partager en deux.

La main de Ferdinand se pose doucement sur le gros pull.

Lucie frissonne, saisit délicatement la main de l'homme et la glisse sous la laine.

La main de Ferdinand reste inerte un instant, puis caresse le ventre.

Les deux hommes s'en vont, chacun avec son bout de carte.

Lucie ferme les yeux, semble s'abandonner, mais se reprend et quitte précipitamment la pièce.

Ferdinand resté seul, reste un temps immobile, puis approche de lui le plat de viande.

Soudain, il s'empare des morceaux et les dévore avec les mains.

9 - PALIER DU PREMIER ÉTAGE DE L'HÔTEL - INT. NUIT

Depuis le palier du premier étage de l'hôtel, Lucie, sur le pas de la porte de sa chambre, regarde son futur époux, qui ronfle, étendu sur le lit.

Elle referme la porte dépitée, et s'apprête à redescendre les escaliers pour rejoindre Ferdinand.

Elle s'arrête net, à la vue de l'homme, qui lèche le plat de viande, puis ses doigts avec frénésie.

Ferdinand croise son regard, voit sa surprise, puis son trouble.

Des deux côtés, la gêne fait place à l'excitation.

Lucie descend lentement les escaliers, aimantée.

10 - CUISINE DE L'HÔTEL - INT. NUIT

Ferdinand et Lucie s'embrassent avec fougue et maladresse, adossés contre le plan de travail de la vaste cuisine. Leurs caresses fébriles sont bientôt interrompues par...

La voix pâteuse du fiancé (*appelant off, sans discontinuer*)
Lucie... Lucie...

Lucie regarde Ferdinand d'un air suppliant. Elle a une fine coupure sur la lèvre inférieure, que Ferdinand lisse de son index.

Lucie (*chuchotant*)
Partez avec moi Ferdinand.

Ferdinand caresse doucement le visage de Lucie.
Il fait " non " de la tête, l'air triste et impuissant.
Comme elle le regarde sans comprendre, Ferdinand pointe le ventre de la jeune femme.
Lucie blémit, le repousse brutalement.

La voix du fiancé (*se rapprochant*)
Lucie... Lucie...

Lucie se rajuste en regardant durement Ferdinand, qui ne cille pas. Elle s'en va retrouver son fiancé.

Lucie (*off, à son fiancé*)
Me touche pas!

Seul dans la cuisine, Ferdinand, qui n'a pas bougé depuis le départ de Lucie, a les yeux rivés sur le sol. Son regard est étonnamment fixe...

11 - CUISINE DE L'HÔTEL - INT. NUIT / VISION DE FERDINAND

... Soudain, il se retrouve au centre d'une ronde d'ENFANTS de cinq à sept ans, qui chantent et dansent autour de lui.
Tout à coup, il se précipite sur l'un d'eux, l'attrape et plante ses dents dans la chair de son cou.
On entend des craquements d'os et des hurlements d'enfants...

12 - CUISINE DE L'HÔTEL - INT. NUIT

... Ferdinand, toujours seul dans la cuisine, est à présent recroquevillé par terre, au pied du plan de travail.
Il pleure et se bouche les oreilles avec ses mains.

13 - PLACE DE L'ÉGLISE - EXT. JOUR

Devant l'église, les nombreux INVITÉS sont déjà rassemblés et guettent l'arrivée des mariés. Parmi eux, on reconnaît les personnes croisées dans l'hôtel: la couturière, les deux hommes ivres...
 Ferdinand accourt, chargé de ses appareils.
 Les mariés arrivent, l'un après l'autre, et s'engouffrent dans l'église, photographiés par un Ferdinand, lesté et concentré.

14 - BANC-TITRE

Les photos de Ferdinand rendent compte de la cérémonie et du repas de noces: on y voit bien sûr beaucoup les mariés et leur entourage proche, puis l'attention du photographe semble avoir été happée par le petit groupe des ENFANTS D'HONNEUR, âgés de cinq à sept ans.

15 - SALLE DE RÉCEPTION DE L'HÔTEL - INT. JOUR

Des plateaux couverts de mets, portés à bout de bras par des SERVEURS slalomment entre les grandes tablées d'invités.
 L'un des serveurs s'arrête à la hauteur de Ferdinand et s'incline pour le servir.

Ferdinand (*fait " non " de la tête*)
 Merci. Pas de viande...

Tout en parlant, Ferdinand suit des yeux la ribambelle d'enfants qui sort de sous une table et se dirige en courant vers la porte de l'hôtel.
 La main de Ferdinand se crispe sur sa serviette de table. Il semble lutter pour ne pas suivre le groupe, puis n'y tenant plus, se lève. Il passe devant Lucie et ignore son signe de main, attiré qu'il est par les petits...

16 - PERRON DE L'HÔTEL - EXT. JOUR

... Il retrouve le groupe à l'extérieur de l'hôtel, occupé à jouer à chat.
 Une petite fille s'épuise à courser les autres enfants, plus âgés et plus rapides qu'elle. Essoufflée, dépitée, elle s'arrête et remarque Ferdinand, qui observe le jeu depuis le perron. Elle le scrute, puis s'approche et tend timidement sa main vers lui.

La fillette (*touchant le bras de l'homme du bout des doigts*)
 Chat!

Elle s'enfuit aussitôt en courant. Les autres enfants guettent la réaction de Ferdinand.

L'homme les regarde fixement, puis se met à courir.

Les petits s'éloignent en riant et en criant, heureux d'avoir peur.

17 - BOIS - EXT. JOUR

Dans un bois, on entend les rires et les cris mêlés des enfants.

Un lapin se précipite dans son terrier. Une biche détale en hâte.

Puis, on voit la main de Ferdinand ramasser une petite sandale.

L'homme se fraye un passage entre les branches, progresse dans les bois, guidé par les cris des petits.

Soudain, Ferdinand se fige, en apercevant Jérôme, un petit garçon, qui revient sur ses pas et tend son pouce en avant pour bien montrer qu'il ne joue plus.

Ferdinand

Qu'est-ce que tu fais-là? Vas t'en, cours!

Jérôme secoue la tête d'un air contrarié. Il désigne ses pieds à Ferdinand. Il n'a qu'une sandale et cherche la seconde.

Ferdinand sort la chaussure de sa poche et la lui lance.

Jérôme sourit et s'assied pour se rechausser.

Ferdinand

Vas t'en. Cours, je te dis!

Le petit soupire de l'impatience de Ferdinand. Il fait son possible pour se dépêcher, mais a du mal à fermer la boucle de sa chaussure.

Soudain, la main de l'homme se pose sur son épaule. Jérôme pousse un cri de surprise, se lève et se met à courir, mais la grande main de Ferdinand l'agrippe bientôt.

Soulevé du sol, l'enfant semble encore plus petit. Il s'agite dans tous les sens pour se libérer.

Jérôme

Pose-moi! T'as intérêt à me poser et à courir vite!

La grande bouche de Ferdinand se tord en un sourire douloureux, puis ses dents se découvrent. L'enfant, tout petit, perdu dans la grande main de l'homme, reste un instant interdit, puis hurle et se débat en cherchant désespérément de ses yeux écarquillés ses compagnons de jeu.

Ferdinand (*doucement*)

N'aie pas peur.

Le sentier est désert. Seuls les arbres aux hautes cimes sont témoins du terrible bruit de mâchoire qui suit.

18 - SALLE DE RÉCEPTION DE L'HÔTEL - INT. SOIR

Le mariage touche à sa fin. Certains invités se sont endormis sur leurs chaises. D'autres dansent avec plus ou moins de talent et d'entrain. Parmi eux, se trouvent les mariés.

Le marié tient Lucie enlacée et lui chuchote des mots doux. Ses mains s'attardent sur les hanches de la jeune femme, frôlent son ventre. Elle se dégage doucement.

Le père de la mariée, passablement émêché, zigzague entre les danseurs.

Le Père

Personne n'a vu le petit Jérôme? Ses parents le cherchent partout...

Lucie le regarde, un peu navrée, cherche le petit des yeux et fait signe que " non " : elle ne sait pas où il est.

À côté d'elle, un petit garçon de sept ans fait tourner sa cavalière, une fillette du même âge.

Le garçon

On a passé l'après-midi à jouer à chat. Il doit roupiller dans un coin...

Le Père (en s'éloignant)

Ils ont déjà fouillé tout l'hôtel...

Le chien-loup de Lucie fait son entrée dans la grande salle. Il tient quelque chose dans sa gueule.

Le marié, intrigué, s'écarte de Lucie et se dirige vers le chien. Il parvient à lui faire lâcher prise et découvre une petite sandale.

Effrayé par sa découverte, il part rejoindre son beau-père.

Lucie le regarde, dépitée.

La Fillette (au garçon)

T'y vas pas, toi?

Le garçon jauge sa partenaire, puis court pour rattrapper les deux hommes.

Un des danseurs (à Lucie)

Où il vont?

Comme Lucie ne répond pas, il se tourne vers la fillette.

La fillette

Y a Jérôme qu'a disparu. Ils vont le chercher.
Vous venez?

L'homme et la fillette se dirigent vers la sortie, bientôt rejoints par deux femmes.

Ils sortent de l'hôtel, l'air résolu.

Lucie voit la porte se refermer devant elle.

Dans son dos, la piste de danse est déserte.

19 - COULOIR DE L'HÔTEL / CHAMBRE DE FERDINAND - INT. SOIR

Lucie frappe à la porte de la chambre de Ferdinand. Pas de réponse.

Elle actionne délicatement la poignée; entrouvre la porte; entre. Personne.

La valise et le manteau de Ferdinand sont posés sur le lit. Lucie effleure du bout des doigts l'étoffe du manteau, puis, attirée par des éclats de voix venus de l'extérieur, s'approche de la fenêtre; l'ouvre et se penche...

20 - RUES - EXT. SOIR

... Devant l'hôtel, un petit attroupement s'est formé autour du marié et de son beau-père.

Sous l'injonction du marié, les uns partent en direction de la mer; les autres, en direction du bois.

Quelques personnes se dirigent vers le centre-ville.

Le marié hèle Lucie et lui fait signe de le rejoindre.

21 - CHAMBRE DE FERDINAND - INT. SOIR

Lucie quitte à contrecœur la chambre de Ferdinand.

22 - BOIS - EXT. NUIT

La nuit est tombée. Les lampes torches et lampes à gaz des chercheurs éclairent les sous-bois.

Le marié mène la battue d'un pas énergique. De temps à autre, il appelle " Jérôme! ".

La robe de Lucie s'accroche aux ronces.

Ainsi retardée, la jeune femme est bientôt distancée par le reste du groupe.

Fatiguée, elle s'assied sur une branche basse et laisse s'éloigner les lumières, les voix des hommes et les aboiements de leurs chiens.
 Lucie savoure un temps sa solitude et la quiétude de la nuit.
 Soudain, un craquement la fait sursauter.
 Elle cherche des yeux une présence, en vain.

Lucie
 Jérôme... C'est toi Jérôme?

Lucie se lève, se dirige prudemment vers l'endroit d'où provenait le bruit. Un autre craquement se fait entendre.
 Lucie identifie les contours d'une silhouette assise, comme prostrée, qui se balance lentement d'avant en arrière. Elle se rapproche doucement.
 Les yeux fous de Ferdinand la font se figer sur place. La bouche de l'homme est maculée de sang séché.
 Lucie hurle de terreur.
 Des mains de l'homme, tombe l'autre petite sandale de Jérôme. Ferdinand la fixe avec horreur, puis implore Lucie du regard.
 Lucie, incapable d'articuler quoi que ce soit, fait " non " de la tête.
 Alertés par son cri, les hommes reviennent sur leurs pas.
 La battue se rapproche. Les voix forment un brouhaha menaçant et sauvage.
 Le visage de Ferdinand est livide, apeuré, suppliant.

Lucie (*la voix étranglée*)
 Pourquoi?

Le marié aperçoit la robe blanche de sa femme. Il va à sa rencontre.
 Lucie tressaute en entendant ses pas. Elle se redresse et lisse sa robe en le regardant s'avancer.

Lucie (*toute tremblante*)
 C'était une bête! Elle m'a fait une de ces peurs...

Elle indique une direction en pointant un doigt vers un sentier.
 Le marié déçu, rejoint son groupe. Ils reprennent leur recherche.
 Derrière Lucie, apparaît Ferdinand, qui s'était dissimulé sous la robe de la jeune femme.
 Plein de reconnaissance, il enserre la taille de Lucie. Elle le laisse faire, sonnée, puis se recule brusquement. Il s'affale à terre.
 Ferdinand se redresse péniblement et croise le regard désemparé de la jeune femme. Il tend la main vers elle, mais Lucie reste figée.
 Ferdinand soutient un temps son regard, espérant un signe d'elle, puis détourne les yeux.
 Lucie perdue le regarde s'éloigner et disparaître dans la forêt touffue.

Lucie
 Ferdinand...

Elle porte ses mains devant sa bouche, comme un bâillon et voit qu'elles sont tachées de sang.
Elle les frotte sur sa robe, puis se met en route dans la direction opposée à celle empruntée par l'homme.

23 - RUES/HÔTEL - EXT. NUIT

Lucie traverse le village désert, en direction de l'hôtel.

24 - BOIS / PLAGE - EXT. NUIT

Les ronces égratignent le visage de Ferdinand.
Soudain, le faisceau d'une lampe-torche le localise.
Ferdinand se protège les yeux du revers de la main et court, court jusqu'à la lisière du bois, au bord de l'eau.
Coincé, ébloui par les lampes braquées sur lui, Ferdinand devine les silhouettes de ses pourchasseurs, qui se rapprochent dangereusement et finissent par l'encercler. Puis, ses yeux s'habituant à la lumière, il voit leurs visages haineux, l'écume à leurs lèvres.
Il se détourne alors vivement et s'enfonce dans la mer, suivi par les hommes, bientôt entourés d'eau jusqu'aux épaules.
Ferdinand continue de s'éloigner.
Il échappe peu à peu aux faisceaux des lampes, progressivement happé par les vagues et l'obscurité.
Il n'y a bientôt plus trace de lui.
Les hommes scrutent avec perplexité la ligne d'horizon et la surface de l'eau, qui a retrouvé son calme opaque. Ils regagnent la plage, épuisés.

25 - PLAGE - EXT. JOUR

Lucie se tient debout sur cette même plage, non loin de la pancarte " baignade interdite ".
Elle regarde la mer, tout en triturant son alliance. Lucie ôte finalement l'anneau et le lance à la mer.
La jeune femme caresse alors doucement, longuement, son ventre.

Lucie (*à son enfant*)
N'aies pas peur...

Puis, Lucie s'absorbe dans la contemplation de la mer calme et grise.